

SEMIS LES GRAINES

pour des systèmes
alimentaires durables en
Afrique

Histoires de réussite de l'Initiative d'agriculture
biologique écologique, phases I et II

Mars 2023

LE BÉNIN



L'Initiative pour une agriculture biologique écologique (EOA-I) est financée par la Direction du développement et de la coopération (DDC) suisse.

Auteurs:

Partenaires de mise en œuvre de Biovision Africa Trust et de l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (EOA-I)

Contributeurs:

Ms. Venancia Wambua, Dr. David Amudavi

Éditeur:

Biovision Africa Trust, l'agence d'exécution de l'EOA-I,
Nairobi, Kenya

Ce livret a été compilé et réalisé par iDev Consulting : le juge Rutenge et David Ngome



Ce livret est sous licence internationale Creative Commons Attribution 4.0, sauf indication contraire.

Préface

C'est avec grand plaisir que je présente cette publication qui met en lumière l'impact de l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I) sur la promotion de l'agriculture durable en Afrique. Cette publication donne un aperçu approfondi de l'impact de l'ABE-I à différents niveaux des systèmes de production agricole, des réseaux politiques et des petits exploitants agricoles à travers l'Afrique. Elle souligne l'efficacité de l'approche de l'initiative, qui promeut les connaissances traditionnelles et indigènes et met l'accent sur toutes les facettes des systèmes alimentaires. Cette approche a démontré que l'agriculture durable est non seulement réalisable, mais aussi bénéfique pour les agriculteurs, l'environnement et la société dans son ensemble.

Les histoires présentées dans cette publication proviennent de partenaires nationaux travaillant dans les différents piliers de l'Initiative pour l'agriculture biologique et écologique (ABE-I). Ces partenaires ont travaillé sans relâche pour promouvoir l'agriculture durable et renforcer la sécurité alimentaire dans leurs pays respectifs. On ne saurait trop insister sur leur contribution aux efforts déployés par l'ABE-I pour intégrer les pratiques d'agriculture biologique écologique dans les systèmes nationaux de production agricole en Afrique.

Couverture de l'initiative ABE





Copyright©2022 African Union Commission. All rights reserved.



Copyright©2022 African Union Commission. All rights reserved.



The African Union (AU), on behalf of the Specialized Technical Committee (STC) on Agriculture, Rural Development, Water and Environment, signed an MoU with Biovision Africa Trust (BvAT) in July 2022 endorsing BvAT as the EOA Initiative's Continental Secretariat. Under this role, EOA Continental Secretariat hosted by BvAT serves as the official agency to oversee the implementation and reporting the progress of the implementation of the AU's decision on ecological organic agriculture.

Introduction

En 2011, le Conseil exécutif de l'Union africaine (UA) a pris la décision de créer une plateforme d'agriculture biologique à l'échelle de l'Afrique. La Commission de l'Union africaine (CUA) a accepté le mandat, créé le Comité directeur continental pour l'agriculture biologique écologique (CSC) et lancé l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I). L'ABE-I a reçu le soutien, entre autres, du Conseil suédois de développement (SDC) dans le cadre du Programme mondial sur la sécurité alimentaire (GPFS).

L'initiative implique un système holistique qui préserve la santé des écosystèmes et repose sur des cycles fonctionnels adaptés aux conditions locales, plutôt que sur l'utilisation d'intrants synthétiques, qui ont des effets néfastes sur la santé des hommes, des animaux, des plantes et de l'environnement. L'agroécologie étant la pierre angulaire de l'agriculture durable, l'initiative a mis l'accent sur toutes les facettes des systèmes alimentaires, y compris les aspects écologiques, économiques et sociaux. Pour assurer la fertilité à long terme et la santé des sols, l'ABE-I a promu des techniques agricoles adaptées aux conditions locales et a encouragé les interactions biologiques bénéfiques entre les différentes plantes et espèces.

Reconnaissant la valeur des connaissances traditionnelles et indigènes dans la création de systèmes agricoles durables, l'initiative met fortement l'accent sur l'implication de la communauté et le partage de l'information. L'objectif de l'ABE-I était de développer un système qui bénéficierait aux petits exploitants et aux ménages ayant un accès limité aux ressources, tout en étant socialement et économiquement viable.

Dès le début, l'initiative a eu pour objectif ambitieux d'intégrer l'ABE dans les systèmes nationaux de production agricole en promouvant des pratiques agricoles qui préservent la santé et la fertilité des sols,

conservent les ressources en eau et sauvegardent les habitats naturels et les écosystèmes en tenant compte de l'interdépendance entre les plantes et l'environnement. Pour atteindre ce but, l'ABE-I a été organisé autour de quatre objectifs :

1. Accroître la documentation des informations et des connaissances sur les produits agricoles biologiques tout au long de la chaîne de valeur et aider les acteurs concernés à les traduire en pratiques et à les appliquer à grande échelle.
2. Informer systématiquement les producteurs sur les approches et les bonnes pratiques en matière d'ABE et les inciter à les adopter en renforçant l'accès aux services de conseil et de soutien.
3. Accroître sensiblement la part des produits biologiques de qualité sur les marchés locaux, nationaux et régionaux ; et
4. Renforcer l'engagement des parties prenantes dans le développement de la chaîne de valeur des produits biologiques en mettant en place des plateformes multipartites nationales, régionales et continentales afin de plaider en faveur de changements dans les politiques, les plans et les pratiques publiques.

Cette brochure présente quelques-unes des réussites exceptionnelles des bénéficiaires directs du projet au niveau des agriculteurs, des transformateurs et des acteurs politiques, qui témoignent de la mise en œuvre efficace du plan d'action du projet par le biais de partenariats solides et d'interventions axées sur les besoins des bénéficiaires.

PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE PAR PAYS ET PAR PILIER

ETHIOPIE

Pilier 4	Institut du développement durable (ISD) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université de Wollo
Pilier 2	PAN Éthiopie
Pilier 3	Institut du développement durable (ISD)

KENYA

Pilier 4	Le réseau d'agriculture biologique du Kenya (KOAN) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université d'Egerton
Pilier 2	Ferme Kenya
Pilier 3	Réseau kenyan d'agriculture biologique (KOAN)

UGANDA

Pilier 4	Pelum Uganda - Organisation chef de file pour le comté (CLO)
Pilier 1	Université des Martyrs de l'Ouganda (UMU)
Pilier 2	Forum des petits exploitants agricoles d'Afrique orientale et australe (ESAFF) Ouganda
Pilier 3	Kulika Trust

RWANDA

Pilier 4	Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique (ROAM) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Centre régional de recherche pour le développement intégré (CRDI)
Pilier 2	Radio HUGUKA
Pilier 3	Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique (ROAM)

TANZANIE

Pilier 4	Mouvement tanzanien pour l'agriculture biologique (TOAM) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Agriculture durable Tanzanie
Pilier 2	Pelum Tanzanie
Pilier 3	Mouvement tanzanien pour l'agriculture biologique (TOAM)

MALI

Pilier 4	Fédération Nationale des Producteurs de l'Agriculture Biologique et Equitable du Mali (FENABE Mali) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Institut d'économie rurale (IER) Mali
Pilier 2	Association Malienne pour la Solidarité et le Développement (AMSD)
Pilier 3	Union des Producteurs de Sésame de Banamba (UPSB)

SENEGAL

Pilier 4	Conseil national de concertation et de coopération des ruraux (CNCR) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Environnement Développement Action pour la Protection Naturelle des Terroirs (EndaPronat)
Pilier 2	Environnement et Développement en Afrique (IED)
Pilier 3	Agrecole Afrique

BENIN

Pilier 4	Organisation béninoise pour la promotion de l'agriculture biologique (OBEPAB) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Laboratoire de recherche sur l'innovation pour le développement agricole de la faculté d'agronomie de l'université de Parakou (LRIDA/FA/UP)
Pilier 2	Plateforme des acteurs de la société civile du Bénin (PASCiB)
Pilier 3	Centre de recherche et d'assistance technique pour l'environnement et le développement agricole (CRATEDA ONG)

NIGERIA

Pilier 4	Association des praticiens de l'agriculture biologique du Nigeria (NOAN) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université de l'État de Kwara
Pilier 2	Union de développement des agriculteurs
Pilier 3	Ibadan Go Organic Multipurpose Cooperative Society (Société coopérative polyvalente d'agriculture biologique)

Les grandes lignes de l'impact de l'EOA

À la fin de l'année 2022, les partenaires nationaux de l'ABE-I dans neuf pays d'Afrique ont collaboré avec d'autres acteurs pour enregistrer des progrès significatifs vers l'adoption de pratiques d'agriculture biologique à différents niveaux des systèmes de production et ont enregistré des résultats encourageants au sein des réseaux d'élaboration des politiques. Les progrès impressionnants réalisés par l'initiative sont attestés par les résultats obtenus dans divers aspects de la chaîne de valeur de l'agriculture biologique.

L'une des réalisations les plus remarquables de l'initiative ABE a été la production d'informations et de connaissances sur 40 technologies et pratiques d'ABE. Grâce à cette initiative, plus de 3 227 819 agriculteurs ont reçu des informations et des connaissances essentielles en matière d'agriculture biologique, ce qui dépasse de loin l'objectif initial de 1,5 million. Cette vaste campagne de sensibilisation a favorisé l'adoption de pratiques d'agriculture biologique durable dans les neuf (9) pays de l'ABE-I, ce qui a profité à la fois aux agriculteurs et à l'environnement.

Cela a permis au projet de doter une nouvelle génération de professionnels de l'agriculture des compétences et des connaissances nécessaires pour promouvoir les pratiques d'agriculture biologique à grande échelle. En conséquence, 14 040 (39% de femmes, 19% de jeunes) acteurs de la chaîne de valeur, y compris les agriculteurs, les fournisseurs d'intrants, les transformateurs et les transporteurs, ont été formés à diverses pratiques et normes de l'ABE.

Pour assurer la viabilité à long terme de l'initiative, dix programmes de formation à l'ABE ont été élaborés ou révisés en vue de leur intégration dans les programmes nationaux d'éducation formelle, dépassant ainsi l'objectif fixé de neuf. En outre, neuf établissements d'enseignement

supérieur mettent en œuvre des programmes de formation à l'ABE, ce qui correspond à l'objectif fixé.

En termes d'accès au marché et de développement, 21 779 agriculteurs (33 % de femmes, 37 % de jeunes) ont participé aux marchés intérieurs et d'exportation. Cette participation a été soutenue par une augmentation du nombre d'agriculteurs répondant aux normes du marché biologique, 69 494 d'entre eux ayant franchi cette étape. Pour renforcer encore l'accès au marché, 30 groupes du système de garantie participatif (SGP) ont été créés et entièrement certifiés, dépassant l'objectif de 18.

L'initiative ABE a permis de développer et d'accéder à 48 nouveaux canaux de marché et de renforcer 69 canaux de marché existants pour les acteurs de la chaîne de valeur. Les campagnes de sensibilisation des consommateurs ont permis d'augmenter le nombre de personnes consommant des produits biologiques, qui s'élève aujourd'hui à 31 843. L'innovation dans le développement de produits a également été évidente, 55 produits ayant fait l'objet d'une valorisation, ce qui dépasse largement l'objectif de 18. Cette réussite met en évidence l'engagement de l'initiative non seulement à accroître les pratiques agricoles biologiques, mais aussi à promouvoir la valeur ajoutée sur le marché.

Les réunions de la plateforme nationale de l'ABE ont permis de partager les leçons, les meilleures pratiques, les expériences et les opportunités. Dans le cadre de l'initiative, 64 réunions de ce type ont été organisées, attirant des représentants de différentes institutions, de différents milieux et de différentes expertises dans chaque plateforme nationale organisée annuellement par le secrétariat national, ce qui a contribué à créer un environnement plus inclusif et collaboratif pour l'agriculture biologique.

La défense et l'intégration des politiques ont joué un rôle important dans les réalisations de l'initiative ABE. Au total, 15 aspects liés à l'ABE, y compris les règlements, les ordonnances, les politiques, la législation, les stratégies, les plans et les programmes, ont été intégrés dans les cadres politiques nationaux, soit plus du double de l'objectif fixé (neuf). En outre, 12 programmes ou projets nationaux liés à l'ABE ont été mis en œuvre, dépassant également l'objectif de neuf.

Résumé des principaux résultats

Research and Applied knowledge:



56

types de technologies, pratiques et autres générés par l'ABE



69

Types de technologies, pratiques et autres validés dans le domaine de l'ABE

Information and communication



3,242,556

agriculteurs ont reçu des informations et des connaissances sur l'agriculture biologique.



1,467

38 % de femmes, 40 % de jeunes agents de vulgarisation et prestataires de services ruraux formés aux pratiques et aux normes de l'ABE (38 % de femmes, 40 % de jeunes)

Le développement de la chaîne de valeur et du marché ;



36,278

35 % de femmes, 34 % de jeunes

acteurs de la chaîne de valeur reliés à une gamme de services de développement commercial



21,779

33 % de femmes, 37 % de jeunes

agriculteurs participant aux marchés intérieurs et d'exportation



69,494

agriculteurs répondant aux normes du marché biologique



31,730

personnes consommant des produits biologiques à la suite de campagnes de sensibilisation des consommateurs.

Coordination de la gestion et gouvernance :



20

règlements, ordonnances, politiques, législations, stratégies, plans et programmes liés à l'ABE ont été intégrés dans les cadres politiques nationaux.



64

réunions de la plateforme nationale ont été organisées pour partager les leçons, les meilleures pratiques, les expériences et les opportunités.





Histoire 1: Le Bénin

La formation et la promotion de la culture biologique du plantain changent la vie des agriculteurs locaux au Bénin

Pendant des années, la culture du plantain au Bénin par les petits exploitants a été une activité secondaire et largement négligée. La plupart des gens laissaient les plantains opportunistes pousser sans grand soin au bord des routes, sur les berges des rivières et dans les arrière-cours. Ces pratiques sont en contradiction avec la demande commerciale de plantains, qui constituent l'une des sources alimentaires les plus recherchées en Afrique de l'Ouest.

Selon une enquête menée par la Plateforme des acteurs de la société civile du Bénin (PASCiB), l'apathie des petits exploitants à l'égard de cette culture est due aux coûts élevés, à la difficulté d'obtenir des plants de plantain et aux faibles rendements dus à de mauvaises pratiques culturales. La PASCiB, une organisation à but non lucratif réputée dans le domaine de la vulgarisation de l'agriculture biologique, a également constaté que la plupart des agriculteurs obtenaient des drageons de leurs pairs, sans se soucier de la qualité ou de la variété de ce qu'ils plantaient.

Avec le soutien de l'Initiative pour l'agriculture écologique et biologique, le PASCiB a entrepris de former les principaux agriculteurs aux techniques avancées de la culture biologique de bananes plantains pendant la saison et la saison morte, ainsi qu'à la production de semences. La formation a porté sur une série de sujets, notamment les pratiques agronomiques appropriées, les méthodes d'irrigation des cultures par temps sec, l'espacement optimal des plantes et les procédures de multiplication des semences dans les pépinières locales.

Le PASCiB a facilité la formation de plus de 300 producteurs de bananes et de plantains et a établi un réseau d'agriculteurs au sein de la chaîne de valeur afin de faciliter la commercialisation commune de leurs produits. Chacun des 300 agriculteurs formés s'est vu confier la responsabilité de recruter, former et soutenir 20 autres agriculteurs

dans sa région. Cette approche visait à promouvoir le transfert de connaissances et à permettre à une communauté plus large d'agriculteurs d'adopter les meilleures pratiques en matière de production de bananes et de plantains, ce qui a permis d'améliorer la commercialisation et la compétitivité de leurs produits.

Cette approche de diffusion des connaissances et des compétences a permis d'augmenter le nombre de plantains hautement qualifiés, créant ainsi une nouvelle demande de semis et une offre plus importante, ce qui a permis de réduire considérablement le coût des semences. L'accès facile à des semences de bonne qualité et bien entretenues, ainsi que les compétences nécessaires pour s'occuper correctement de la culture, ont permis d'améliorer la qualité et le rendement du bananier plantain.

Une culture auparavant négligée produisait désormais en moyenne 2 000 régimes de plantain de plus par hectare que les rendements antérieurs obtenus grâce aux pratiques traditionnelles. La vente de plants et de produits agricoles matures a modifié les moyens de subsistance des agriculteurs, améliorant à la fois la sécurité alimentaire et le revenu des ménages. Les agriculteurs qui dépendaient auparavant des conditions météorologiques saisonnières pour gérer leurs cultures peuvent désormais gérer et produire des bananes plantain pendant et hors saison, ce qui leur garantit un revenu.





Histoire 2: Le Bénin

LES PARTENAIRES DE L'EOA-I CATALYSENT L'INTÉGRATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DANS LA STRATÉGIE AGRICOLE NATIONALE DU BÉNIN

Avant 2016, le gouvernement du Bénin ne disposait pas de stratégie agricole nationale ni de politique de développement de l'agriculture écologique et biologique. Aucun gouvernement officiel ne s'était engagé à organiser et à promouvoir l'agriculture écologique et biologique. Tous les efforts visant à créer une agriculture biologique au sein des communautés locales, un pilier, sont venus de la société civile et des organisations non gouvernementales et de recherche.

L'Initiative pour l'agriculture écologique et biologique (EOA) au Bénin, dirigée par l'Organisation béninoise pour la promotion de l'agriculture biologique (OBEPAB) en partenariat avec les partenaires techniques de mise en œuvre de l'EOA, a plaidé et fait pression pour que l'agriculture écologique et biologique soit incluse dans la politique nationale en tant que sous-secteur de l'agriculture.

Les partenaires de l'EOA ont facilité les engagements avec les principaux gouvernements et acteurs politiques au Bénin, présentant des preuves fondées sur la recherche sur les avantages de l'agriculture biologique. Les activités de plaidoyer des partenaires de l'EOA-I au Bénin s'alignent sur le quatrième pilier de mise en œuvre de l'initiative. Dans le cadre de la mise en œuvre du quatrième pilier de l'EOA-I, le projet vise à faciliter l'intégration de l'agriculture écologique et biologique dans les politiques, stratégies et programmes nationaux en Afrique.

Au Bénin, un plaidoyer réussi a abouti à l'inclusion de l'agriculture écologique et biologique dans le « Plan stratégique pour le développement » du secteur agricole » du Bénin 2017-2025, dans le cadre du « Plan d'action de vulgarisation et d'appui à la mise en œuvre de systèmes de production limitant les émissions de gaz à effet de serre et à la promotion de l'agriculture biologique et écologique ».

Grâce au financement de l'Agence allemande de coopération internationale (GIZ) et du Fonds international de développement agricole (FIDA), le gouvernement béninois a demandé à l'OBEPAB, membre de l'initiative EOA, de piloter le processus d'écriture de la stratégie nationale sur les produits écologiques et biologiques. L'agriculture du Bénin et de le présenter au cabinet du ministre de l'agriculture.

EOA-I et ses partenaires ont également contribué à la section agriculture biologique du parlement béninois pour rédiger la loi agricole d'orientation agricole, de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Ces efforts ont abouti à un sous-secteur de l'agriculture biologique structuré et dynamique au Bénin et ont créé des synergies entre les principales parties prenantes pour promouvoir l'agriculture biologique avec des efforts concertés au niveau politique pour opérationnaliser et suivre la stratégie nationale sur l'agriculture écologique et biologique.



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DE LA PÊCHE ET DE LA PÊCHERIE
REPUBLIQUE DU BENIN

**Atelier de validation de la Stratégie
de Production de l'Agriculture
Ecologique et Biologique (SNAEB)**

INRAB INSTITUT NATIONAL
DE RECHERCHES AGRICOLES
ET PÊCHERES

P+CoR

PACOFIDE
PROJET D'APPUI
CONJUGUÉ

GIZ

Cotonou, Palais des Congrès, le 23 Septembre 2022

The background of the entire image is a detailed, golden-brown microscopic view of plant cells, showing a complex network of cell walls forming irregular, interconnected polygons.

Get in Touch

Biovision Africa Trust (BvAT)
Secretariat and Executing Agency to the
Ecological Organic Agriculture Initiative
for Africa
P.O. Box 30772-00100 Nairobi, Kenya
Duduville Kasarani, Opposite Thika Road
info@eoai-africa.org
+254 20 8632000